

UNE FÊTE DE L'UNIVERS CATHOLIQUE

A l'occasion de la béatification de dom Bosco. — 70,000 personnes.

A SAINT-PIERRE

Rome vient de proclamer les éminentes vertus du fondateur de l'ordre des Salésiens, Jean dom Bosco, en l'élevant sur les autels. C'est en présence d'une foule de 70,000 personnes venues des quatre coins de l'univers que Sa Sainteté Pie XI, le 2 juin dernier, proclamait bienheureux celui qui consacra sa vie au relèvement de l'enfance.

Des milliers et des milliers de pèlerins venus à Rome pour cette fête ou à l'occasion de l'anniversaire pontifical remplissaient la basilique de Saint-Pierre bien avant la cérémonie du dimanche matin, que l'on savait devoir revêtir toute la pompe dont la liturgie catholique est capable.

LA CÉRÉMONIE

Au moment où le Saint-Père s'avance dans la basilique les trompettes d'argent annoncent l'arrivée de Sa Sainteté, revêtu des habits pontificaux. Lorsque le Pape a pris place au trône, le postulateur, Don Tomassetti, procureur général des Salésiens, se présente au cardinal préfet de la Congrégation des Rites et lui remet le bref apostolique de béatification. Le parchemin range le vénérable dom Bosco parmi les bienheureux.

Les cloches de la basilique sonnent à toutes volées, le voile qui couvre le tableau représentant le bienheureux tombe et les reliques du saint homme sont exposées sur l'autel pendant que le chœur entonne le "Te Deum".

JOIE DE L'UNIVERS CATHOLIQUE

Cette cérémonie traditionnellement impressionnante prend un cachet de solennité particulière en raison de la joie générale qui remplit le cœur de tous les catholiques à la suite de la paix conclue entre le Quirinal et le Vatican.

A ce moment les négociations viennent d'être amorcées en vue de la solution du conflit entre l'Église et l'État, au Mexique. Le comité des fêtes du jubilé pontifical, qui sera célébré le 20 décembre prochain, se réunira le lendemain pour arrêter le programme des fêtes. Autant de raisons pour rehausser l'éclat de la béatification du vénérable dom Bosco.

LA VIE DE DOM BOSCO

Ainsi se trouvait glorifiée la mémoire de celui qui pendant sa vie eut à subir parfois la persécution dans son œuvre pourtant si philanthropique.

Jean dom Bosco naquit de parents pauvres, à Castelnuovo d'Assi, en 1815 et mourut à Turin, le 31 janvier 1888. Sans autres ressources que son ardeur charité, il fonda son premier cercle d'enfants en 1842. Trois années plus tard, il ouvrit une école du soir pour jeunes ouvriers. En butte à la persécution des autorités, en raison du caractère de ses pupilles, il n'en poursuivit pas moins patiemment sa mission, si bien que dix ans après ses persécuteurs secondaires son œuvre et qu'à sa mort il laissait cent cinquante établissements abritant 300,000 enfants.

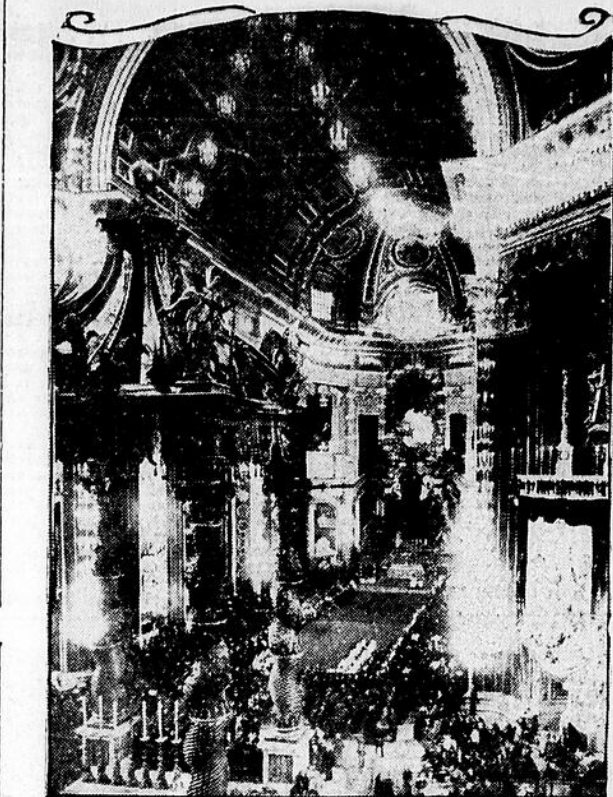
Avec l'aide de sa mère, il fonda la première maison salésienne et réunissait cinquante prêtres et instituteurs qui furent le noyau de l'ordre des Salésiens, ou prêtres de Saint-François de Sales, dont la mission est de recueillir les enfants pauvres ou abandonnés et d'en faire des ouvriers agricoles ou industriels.

Dom Bosco est l'auteur de quelques ouvrages de piété, notamment son "Saint-Pierre, prince des apôtres", et d'une "Vie de Saint-Joseph".

TORONTO, 20. — Le vénérable M. S. Shepherd, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, établira le premier collège pour esquimaux au Canada, à l'embouchure de la rivière Mackenzie, au mois de juillet. Le personnel sera composé de quatre personnes.

De nouveaux pourparlers sur la contrebande des alcools

OTTAWA 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Les États-Unis engageront prochainement de nouveaux pourparlers avec le Canada au sujet de la contrebande de l'alcool entre les deux pays. Les autorités américaines sont actuellement à réorganiser leur service préventif et l'on croit que cette décision a été prise à la suite de la déclaration de l'honorable J. D. Euler, ministre du revenu National, qui au cours de la dernière session affirmait que nos voisins



Les trompettes d'argent annoncent l'arrivée de SA SAINTETÉ PIE XI à Saint-Pierre, pour la proclamation du vénérable Dom Bosco comme bienheureux.



Le SOUVERAIN PONTIFE reçoit les membres de l'Ordre Salésien aux fêtes de béatification de leur fondateur, à Saint-Pierre.

UNE CLASSIFICATION DES TERRES ARABLES

Monseigneur Georges Courchesne entreprend un vaste travail de documentation pour l'avancement de la colonisation dans Rimouski.

LETRE CIRCULAIRE

RIMOUSKI, 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Sa Grandeur Monseigneur G. Courchesne enverra sous peu une circulaire à son clergé qui contiendra les conclusions pratiques du récent congrès de colonisation tenu à Rimouski. "Nous sommes d'accord sur deux points, a déclaré Monseigneur Courchesne. Les meilleures terres arables de la région ne sont pas encore développées et il faudra diriger les colons vers cette contrée jusqu'à ce qu'un chemin de fer parallèle au Canadian National soit construit pour relier le sud-est de la Gaspésie, la sud de Rimouski et l'intérieur de la Gaspésie". Monseigneur Courchesne entend collaborer étroitement avec le gouvernement provincial pour donner un vif essor à la colonisation dans son diocèse. Pour mettre son programme à exécution, Sa Grandeur suggère, tout d'abord, un travail de documentation qui consistera à envoyer à la société de colonisation:

500 cordes de bois réduites en cendres

HULL, 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Plus de 500 cordes de bois ont été réduites en cendres vers deux heures ce matin dans la cour à bois de Dupuis et Fils à Hull. Les pertes se chiffrent à environ \$2,500, compensées entièrement par les assurances.

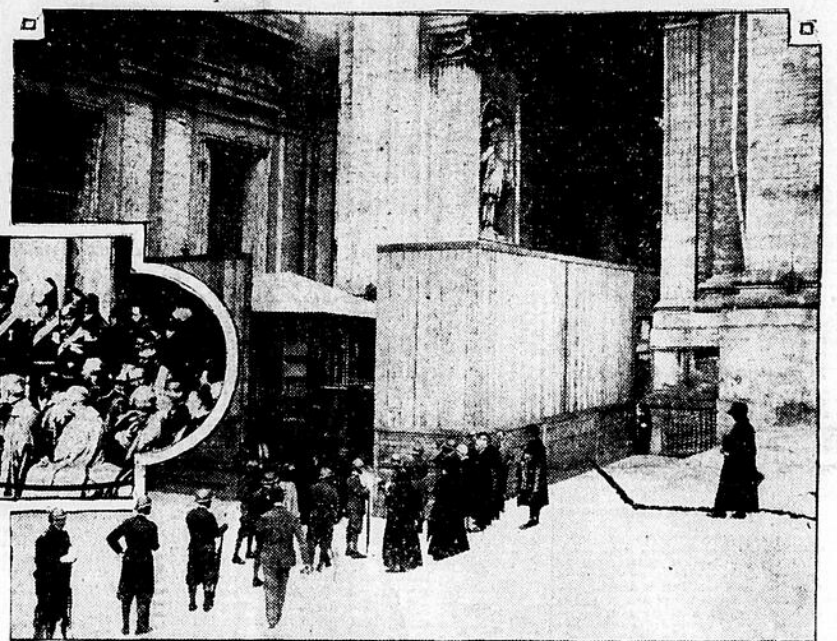
PELLICULES A BASE DE NITRO-CELLULOSE

La ville de Québec donne un avertissement aux directeurs de cliniques.

QUÉBEC, 20. — (Du correspondant de "La Patrie"). — La ville de Québec vient de donner un sérieux avertissement aux directeurs des hôpitaux et cliniques au sujet de l'emploi des pellicules à base de nitro-cellulose. C'est à la suite du désastre d'un hôpital de Cleveland que le service de prévention des incendies en est venu à cette mesure. On sait que ce désastre a été causé par ce produit inflammable employé très souvent dans des recherches scientifiques. La ville avertit les hôpitaux de ne pas laisser fumer personne dans les chambres où se trouve la nitro-cellulose, de conserver ce produit dans des boîtes à l'épreuve du feu, de la chaleur et de l'humidité.



Des pèlerins tentent de tailler une brèche dans le cordon des soldats, afin de pouvoir pénétrer dans la basilique.



Des soldats montent la garde à l'endroit qui est maintenant l'entrée de l'Etat pontifical.

Centaines de morts au Cameroun

SILGHAR, Assam, Cameroun, Afrique équatoriale, 19. (Presse associée). — Des centaines de personnes auraient perdu la vie dans la région, en raison d'inondations sans précédent qui suivirent les pluies du mousson.

Quatre-vingt-dix pour cent des bestiaux ont péri et la moitié des maisons ont été emportées. Silghar est submergée sauf un coteau où 15,000 personnes ont cherché refuge.

Pertinax parle de la comédie des pourparlers anglo-saxons

LOSSIEMOUTH, Ecosse, 20. — (Presse associée). — Le premier ministre s'apprête à rentrer demain à Londres, par la voie des airs. Il a quelque peu arrêté le programme de la prochaine session qui sera ajournée en juillet, reprendra l'automne et se prorogera à Noël pour se poursuivre ensuite jusqu'à la fin de juillet. Les discours de M. MacDonald et Dawes n'ont apporté rien de précis au sujet de la conférence éventuelle de désarmement entre

La cité va établir une plage à l'île Sainte-Hélène cet été

Montréal aura sa plage municipale à l'île Sainte-Hélène, cette année. Telle est la déclaration qu'on a faite récemment l'échevin DesRoches. Il a ajouté qu'il proposerait au conseil, à sa prochaine assemblée, de voter un crédit de \$100,000 pour des améliorations diverses au parc Mont-Royal et au parc de l'île Sainte-Hélène. Nous ferons l'impossible, a-t-il dit, pour établir une plage de sable où les enfants pourront se baigner, sinon les adultes, à même ce crédit.

Conflagration à Saint-Stanislas

SAINT-STANISLAS DE CHAMPLAIN, 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Sans le secours des pompiers des Trois Rivières, de Saint-Narcisse Proulxville et Sainte-Anne de la Pêrade, le village de Saint-Stanislas aurait probablement été complètement rasé par un incendie qui a détruit, le 16, un garage et huit maisons et causé des dommages pour \$26,500. Le feu a éclaté au garage Moderne, propriété de M. Ubald Tourigny, consommant onze automobiles. Les maisons brûlées sont celles de MM. Adélaïde Mongrain, Donat O. Charest, Higgins Thiffault, Fortunat Berger, Hedwing Lafontaine, Raoul Brousseau, Albert Pélipin et Henri Francœur. Les maisons de M. J. T. Jos. Poirer et Adélaïde Germain furent légèrement endommagées par les flammes.

L'UNIVERSITE LAVAL A UN NOUVEAU RECTEUR

M. l'abbé Philéas Filion est élu supérieur du Séminaire et recteur de l'Université.

QUÉBEC 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Les élections ont eu lieu hier matin au Séminaire de Québec, M. l'abbé Ph. Filion, directeur de la maison des Étudiants, a été élu supérieur du Séminaire et recteur de l'Université Laval, en remplacement de M. l'abbé C. Roy qui devient pro-

recteur de l'Université Laval. M. l'abbé Philéas Filion est né à Saint-Laurent-d'Orléans, comté de Montmorency, le 9 janvier 1868, de Philéas Filion, charbonnier, et de Lucie Pepin-Lapierre. Il fit ses études au Séminaire de Québec; fut ordonné dans sa paroisse natale par Monseigneur Bégin, plus tard cardinal, le 1er juin 1893. Professeur au Séminaire de Québec (1893-1895); étudiant à l'Institut Canonique de Paris (1895-96); à l'Université Laval de Québec, professeur de Chimie depuis 1896, secrétaire de l'Institut missionnaire-fondateur de Villory depuis 1902. Bachelier ès-arts (1899), maître ès-arts (1904).



M. l'abbé P. FILION

mier assistant, Monseigneur Pelletier a été élu 21ème assistant. M. l'abbé Philéas Filion est né à Saint-Laurent-d'Orléans, comté de Montmorency, le 9 janvier 1868, de Philéas Filion, charbonnier, et de Lucie Pepin-Lapierre. Il fit ses études au Séminaire de Québec; fut ordonné dans sa paroisse natale par Monseigneur Bégin, plus tard cardinal, le 1er juin 1893. Professeur au Séminaire de Québec (1893-1895); étudiant à l'Institut Canonique de Paris (1895-96); à l'Université Laval de Québec, professeur de Chimie depuis 1896, secrétaire de l'Institut missionnaire-fondateur de Villory depuis 1902. Bachelier ès-arts (1899), maître ès-arts (1904).

NEW-YORK, 19. — La journée d'hier a été la plus chaude de l'année, à New-York. Le thermomètre a marqué 92 degrés. C'est un record pour le 18 juin. On signale dans les 48 heures trois morts et de nombreuses prostrations.

Félicitations de Lindbergh

A Assolant, Lefebvre et Lotti. — Réponse des aviateurs français. — Repentir de Schreiber. — Lotti nie qu'il y eut connivence de l'équipage de l'"Oiseau Jaune" avec le jeune Américain.

PARIS, 20. (Presse associée). — Arthur Schreiber se repent de son acte. Il a perdu l'exubérance qu'il affectait depuis son arrivée ici.

"Je sais que j'ai mal agi, dit-il. Je n'aurais pas dû risquer la vie des aviateurs français. Je reconnais qu'ils ont été très généreux pour moi et ne demande rien de mieux qu'ils recueillent tout le bénéfice de leur aventure. Je suis entré dans l'aéroplane de mon propre mouvement et à l'insu de tout l'équipage. Je l'ai fait sans comprendre le danger qui aurait pu résulter de cette augmentation de poids. J'en suis peiné."

Il est évident que quelqu'un a fait la leçon au jeune Américain car il semble déprimé et très inquiet de ce que l'on va penser de lui aux États-Unis.

ÉCHANGE DE TÉLÉGRAMMES

PARIS, 20. (Presse associée). — Je vous remercie, René Lefebvre et Armand Lotti, en ce jour, aujourd'hui, un télégramme de félicitations du colonel Charles A. Lindbergh ainsi conçu:

"En arrivant à New-York, je viens d'apprendre votre heureuse traversée. Veuillez accepter mes sincères félicitations et mes meilleurs vœux. Les aviateurs français ont immédiatement répondu: "Nous vous remercions cordialement de votre affectueux télégramme. Notre plus grand titre à la gloire a été de suivre la route que vous avez tracée. Il y a deux ans, avec une incomparable maîtrise et aux dépens de nos vies, nous avons accompli l'exploit de New-York à Paris. Votre magnifique exemple de courage, de ténacité et de science comme pilote et navigateur nous a guidés à chaque instant de la route. Nous vous adressons nos plus cordiales et respectueuses salutations."

PARIS, 20. — Armand Lotti a convoqué les représentants des journaux américains à Paris à l'hôtel de son père, hier soir, en présence d'Arthur Schreiber, le jeune Américain qui se dissimule à bord de l'"Oiseau Jaune", a expliqué les conventions passées entre eux.

"Je demanderai d'abord à Schreiber de corriger la déplorable impression que mes compagnons avaient sa présence dans l'aéroplane, avant le départ, déclare le commandant de la première randonnée française transatlantique par le nord. S'il ne suffit pas aux personnes intelligentes de rappeler que nous n'aurions pas risqué notre vie en surchargeant l'aéroplane, je pourrais invoquer le témoignage de ceux qui remplissent les réservoirs de l'appareil. Ils savent combien nous avons calculé le poids de l'appareil. La dernière minute nous décidâmes de laisser notre flotteur en caoutchouc et huit bouteilles thermos."

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE NATIONALE

Son Honneur le maire fait un pressant appel aux autorités afin que tous les citoyens puissent assister à la procession et prendre part à la fête.

Son Honneur le maire de Montréal fait, aujourd'hui même, un appel pressant à la bonne volonté des intéressés pour que personne ne soit empêché, le 24 du courant, de prendre part ou même d'assister en spectateur au magnifique défilé historique qui doit avoir lieu ce jour-là. Voici la déclaration du maire Houtte au sujet du respect de la fête nationale: "Pour que la fête par excellence avec tout l'éclat qui convient; pour que nous soyons en mesure de réaliser les efforts faits depuis plusieurs années par la Société Saint-Jean-Baptiste, afin que cette célébration soit digne de la métropole du Canada et justifie pleinement sa raison d'être; pour que, enfin, les nombreux touristes qui nous feront une visite spéciale le 24 de ce mois puissent garder un souvenir durable du défilé auquel il leur aura été donné d'assister, il est indispensable qu'aucun obstacle n'arrête celui qui veut contribuer à faire cette procession plus belle et mémorable que jamais. Je compte donc qu'il n'y aura, dans quelque milieu que ce soit, aucune abstention forcée et que les gouvernements et les corps publics, aussi bien que les individus, tiendront à honneur de célébrer ou de laisser célébrer par ceux qui dépendent d'eux cette fête grandiose que je me ferais un devoir de proclamer comme congé civique, si la loi de notre Province n'en consacrait déjà la solennité. Les autorités provinciales ont, en 1925, jugé bon de décréter que la fête de Saint-Jean-Baptiste serait jour férié, et l'on voit effectivement certaines administrations, de nombreux industriels et marchands et une forte proportion des patrons en général chômer, ou au moins permettre à ceux de leurs employés qui le désirent, de s'absenter à cette occasion."

Le gouvernement s'engagera dans une révision du tarif

OTTAWA 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — L'attitude du congrès américain sur la question tarifaire et les sommations de l'honorable M. H. B. Bennett, le chef conservateur actuellement en tournée dans la province d'Ontario, retiennent l'attention du gouvernement qui, dit-on, une attention toute particulière à la question. Il paraît évident que le gouvernement réalise pleinement l'urgence d'une politique définie pour parer à la situation.

En raison de l'attitude du groupe libéral progressiste contre toute augmentation du tarif, le gouvernement songerait en effet à augmenter la préférence britannique. Dans les milieux ministériels on reconnaît que l'opinion publique s'agite de plus en plus et qu'il sera peut-être opportun avant la prochaine session de faire une déclaration officielle indiquant la ligne de conduite que le gouvernement entend suivre à ce sujet. Il est certain que pendant les vacances le chef conservateur, l'honorable M. Bennett et les ministres fédéraux engageront un débat sur cette question au cours de discours publics durant l'été. Le cabinet au cours de ses deux dernières réunions a abordé l'étude du problème. Rien qu'une déclaration officielle n'ait été faite, on a raison de croire que le gouvernement a résolu de s'engager à la prochaine session dans une importante révision tarifaire. On prévoit, en certains milieux que l'on propose pratiquement le libre échange avec l'Empire.

DEUX MINISTRES REPRÉSENTENT OTTAWA 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Au plique-nique politique du Grand Bend, près de London, Ontario, l'honorable M. W. D. Euler et l'honorable James Macdonald seront les principaux orateurs. Il paraît entendu qu'ils répondront aux déclarations de l'honorable M. Bennett sur la question tarifaire. Il y a lieu de prévoir qu'ils indiqueront les tendances de la politique ministérielle en matière tarifaire.

POUR PARLER ANGLAIS AMERICAINS AMORCES

Entre MacDonald et Dawes. — Promesse de Mackenzie King.

LONDRES, 20. (Presse associée). — L'ambassadeur américain, M. Charles G. Dawes, est revenu, lundi, de Forres, Ecosse, où il a rendu visite au premier ministre Ramsay MacDonald et arrêté une base de négociation sur le désarmement naval.

On lui a demandé s'il escomptait des résultats de ses conversations avec le premier ministre. Il a répondu: "Je n'ai ni espoir ni désespoir. Tout ce que je dirai est ceci: "Je suis extrêmement satisfait de mes conversations avec M. MacDonald. Je me suis plu. J'ai trouvé votre premier ministre un charmant compagnon et un homme brillant. Les résultats entiers de notre réunion ne peuvent encore être publiés."

LE TRAIN ATTEND
Le retour de l'ambassadeur à Londres ne s'est pas effectué sans quelques émois. Après ses conversations avec M. MacDonald, le premier ministre anglais fit connaître son intention d'aller à Avonmore, où il devait prendre le train de Perth, d'où partait le rapide de Londres. A l'arrivée à Avonmore, on constata que le train local était retardé par une panne de locomotive. Après une heure d'attente, on craignait de manquer le train de Londres mais à l'arrivée à Perth le rapide attendait l'ambassadeur.

"C'est drôle que pareille chose m'arrive", déclara le général Dawes. Je suis un ancien mécanicien de chemins de fer, moi-même. J'ignore ce qui a pu arriver au train mais c'était très bien de la part des autorités de faire attendre le train pour moi."

PLUSIEURS RAPPORTS ONT ETE APPROUVES

Par les congressistes de l'Union des Municipalités Canadiennes. — Le prochain congrès.

TROIS RIVIERES, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Canada est jusqu'ici resté indifférent à la question de la division des villes par zones ainsi que la préparation des plans d'ensemble et de tous les autres moyens propres à protéger les résidents contre les empiétements du commerce et des industries tout en conservant à nos villes un aspect intéressant. M. F. Plant en soumettant une étude sur la question au congrès de l'Union des municipalités canadiennes.

M. l'échevin M. Low de London soumit une étude sur la protection contre les incendies. M. Low traitant ensuite des unions ouvrières parmi les corps de pompiers affirma qu'il ne leur était pas absolument opposé mais qu'il ne devait pas être en mesure de soutenir des éléments extrémistes.

A la séance de vendredi, M. J. Trud'homme, avocat de Winnipeg, soumit un rapport sur "Les utilités publiques". Le travail de M. Frank Plant, contrôleur sur la ville des villes par zones souleva une intéressante discussion, la création de zones selon la définition de M. Plant est l'application du bon sens et de l'esthétique à l'adoption des lois municipales pour contrôler l'usage des immeubles privés.

Aux Etats-Unis 5 sur 65 des villes ayant plus de 100,000 de population sont divisées par zones. Les membres de l'Union des municipalités canadiennes ont adopté, hier après-midi, les premiers rapports soumis par l'exécutif et par le comité des résolutions. Le comité des résolutions a demandé d'une route reliant toutes les provinces du Dominion; ont aussi demandé que le gouvernement fédéral rembourse aux municipalités ce qu'elles doivent payer pour l'entretien temporaire des immigrants devenus citoyens. Le comité des résolutions a aussi demandé que les provinces et les corps municipaux afin d'acquiescer parmi les corps ayant le pouvoir de taxer dans le but de supprimer autant que faire se peut la possibilité de la double imposition d'une même taxe.

Une autre résolution favorise l'établissement d'une commission conjointe dans laquelle seraient représentés les provinces, les municipalités et les corps municipaux afin d'acquiescer parmi les corps ayant le pouvoir de taxer dans le but de supprimer autant que faire se peut la possibilité de la double imposition d'une même taxe.

On approuva ensuite la formation d'un conseil canadien contre les pertes par le feu dont le but serait d'aider les villes ou les comités à travers le Dominion dans leurs efforts pour assurer une excellente protection contre le feu. Cette décision sera portée à la connaissance de l'Association des Underwriters.

La constitution fut amendée afin de changer la formation du bureau consultatif de l'Union; ce bureau se composera à l'avenir d'un moins de représentants de chaque province, représentant seront élus au congrès annuel.

Hamilton et Victoria se disputèrent ensuite l'honneur de recevoir l'Union pour son congrès de 1930.

EDMONTON, 20. — L'honorable Philippe Roy, ministre canadien en France, qui pratiqua sa profession de médecin pendant plusieurs années à Edmonton, a accepté l'invitation d'adresser la parole à un déjeuner de la Chambre de commerce.

Il emporte de vils chiffons

LONDON, Ontario, 17. — Un bandit se présentait au guichet de la Banque de Montréal, à 10 heures 45 a.m., samedi, et présentait au caissier S. B. Dunn un billet par lequel il lui enjoignait de lui remettre de l'argent. L'employé de la banque ne perdit rien sans présence d'esprit. Il remit à son interlocuteur une liasse dont se saisit immédiatement le brigand qui s'empressa de prendre la fuite. La liasse était composée de \$1,100 de billets déchirés et mutilés.

CAUCHEMAR DE FRANCOPHOBIE

C'est Québec, pour l'évêque anglican de Kootenay, Colombie anglaise.

VANCOUVER, 20. — Le très révérend Dr A.-J. Doull, évêque anglican de Kootenay, a stupéfié ses auditeurs à la vingtième session du synode diocésain, l'autre soir, en déclarant que Québec était préjudiciable au Canada et que les Anglo-Canadiens devaient s'unir pour neutraliser son influence.

L'évêque Doull est bien connu à Montréal, car il fut attaché à l'église de l'Avenir de 1899 à 1910, année où il se transporta à Victoria, qu'il quitta quatre ans plus tard pour devenir évêque de Kootenay.

Il a déclaré qu'un contrôle du Dominion préjudiciable à l'immigration anglaise avait été acquis par la section de langue française de la population, que l'avenir du Dominion et de la Colombie anglaise était menacé par le flot de l'immigration étrangère et que les Canadiens de langue anglaise devaient s'associer pour contrebalancer l'influence française à Ottawa et dans les provinces anglaises. La Colombie anglaise, dit-il, est en train de devenir anglaise non seulement, si l'on ne met un frein au flot, tandis que dans le Dominion, les Anglo-Saxons deviennent une minorité.

CLOTURE IMPOSANTE DU CONGRES MARIAL

La statue de la Vierge est portée en procession devant 75,000 personnes.

QUEBEC, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le premier congrès marial qui ait jamais été tenu au Canada a été clôturé le 16, par la procession qui a groupé plus de 75,000 personnes de Québec et de l'étranger sur le parcours. Le défilé fut si frayer difficilement un chemin jusqu'au reposoir qui avait été érigé sur l'Esplanade à la Haute-Ville. De lavis des défilants, c'est la plus belle manifestation de la ville.

M. F. Plant en soumettant une étude sur la question au congrès de l'Union des municipalités canadiennes. M. l'échevin M. Low de London soumit une étude sur la protection contre les incendies. M. Low traitant ensuite des unions ouvrières parmi les corps de pompiers affirma qu'il ne leur était pas absolument opposé mais qu'il ne devait pas être en mesure de soutenir des éléments extrémistes.

A la séance de vendredi, M. J. Trud'homme, avocat de Winnipeg, soumit un rapport sur "Les utilités publiques". Le travail de M. Frank Plant, contrôleur sur la ville des villes par zones souleva une intéressante discussion, la création de zones selon la définition de M. Plant est l'application du bon sens et de l'esthétique à l'adoption des lois municipales pour contrôler l'usage des immeubles privés.

GOURAUD ET PETAIN VIENDRAIENT AUX E.-U.

Ils sont attendus au cours de l'été, ainsi que le R. P. Pfleger, S. J.

NEW-YORK, 20. — Le révérend Père Pfleger, S. J., vient d'arriver en Amérique pour y faire des conférences en faveur de l'Action Populaire dont il était le directeur en France. Le siège de cette œuvre se trouvait à Reims. Pendant la guerre tout fut détruit et le Père Pfleger se trouva à la tête de la bibliothèque.

Le Père Pfleger a été invité par le "congressman" A. Platt Andrew à assister à la réunion des Canadiens-français du Massachusetts, le 23 juin, réunion qui a lieu en l'honneur de la fête de Saint-Jean-Baptiste. M. Platt Andrew est un grand ami de la France.

Le révérend Père Pfleger a apprécié de bonne source qu'on s'attendait à la visite du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, à Boston, les 17, 18 et 19 juillet. Il est également possible que le maréchal Pétain vienne à Saint-Louis en septembre prochain pour assister à la réunion de l'"American Legion".

Mme Denis aide son mari à s'évader du Vermont

Comment notre compatriote s'y prit pour reconquérir sa liberté.

TRAITE COMME UN CHIEN

Paul Denis, 55 ans, maître-charretier, qui transporte les malles de St. Maïe à Montréal, est en fuite depuis qu'il a été arrêté par les autorités de Burlington, Vermont, où il était détenu à l'hôpital par les autorités et où il a passé plusieurs jours en prison. Il fut traité "comme un chien". Tout cela parce qu'un américain lui réclame \$40,000 de dommages à la suite d'un accident d'automobile et parce que la loi du Vermont permet au réclamant, dans de telles circonstances, d'exiger qu'un étranger n'ayant aucune propriété aux Etats-Unis, fournisse un cautionnement égal au montant réclamé ou demeure en prison en attendant le résultat de l'action intentée.

M. Denis n'a pas donné le cautionnement de \$40,000 qui fut d'abord exigé, ni le \$10,000 qui fut ensuite fixé. Mais il est quand même arrivé à Montréal au lever du jour.

Aux côtés de M. Denis, hier, était assise Mme Denis, qui, outragée du traitement que l'on faisait subir à son mari, décida de prendre la chose en mains et de sortir le compatriote de la prison. Elle réussit à se faire passer pour la femme de M. Denis. Cette épouse conçut un plan se rendit dans le Vermont afin de l'exécuter avec succès.

M. Denis, qui est malade, avait été transféré de la prison communale à un hôpital de Burlington. Sous la direction de sa femme il s'habilla sous les couvertures de son lit, puis sortit de l'hôpital à onze heures et demi mardi soir, fut transporté de l'autre côté du lac Champlain dans un yacht loué pour lui, puis revint à Montréal par automobile, se servant de trois autos différentes. Tout ce qui reste maintenant aux autorités américaines dans cette affaire sont les documents légaux, \$34 de l'argent de M. Denis et un nécessaire à toilette appartenant.

Me F. Philippe Brail, c. r. procureur de la compagnie dans laquelle Denis était assis, est également venu au Canada. Me Brail a déclaré que M. Denis était la victime de la loi du Vermont, qui permet à un plaignant de s'emparer de la personne d'un étranger et de le détenir jusqu'à ce que son action soit réglée par la cour.

La seule inquiétude de la famille Denis est maintenant la condition de Frank Malloy, gendre de M. Denis, qui fut blessé lors de l'arrestation de son père. Actuellement à l'hôpital Royal Victoria.

Voici le récit de l'évasion tel qu'il a été raconté par Mme Denis: "Nous étions revêtus à la pensée qu'on pouvait traiter un bon homme aussi durement, aussi de la part d'un étranger, qu'à l'hôpital il n'y avait pas de gardien spécial, nous avons cherché un plan pour qu'il puisse s'enfuir. Tout d'abord nous ne voulions pas accepter nos propositions, il avait peur d'être pris et d'être plus mal traité encore. Mais nous avons réussi à lui prouver que la fuite pouvait se faire sans danger."

M. Denis revint à Burlington avec une des filles et un ami de la famille nous accompagnèrent pour nous aider. Mon mari était dans une chambre avec un autre malade. Nous avons remarqué que ce second malade avait souvent besoin de sortir de la chambre. Comme mon mari n'avait que ses vêtements de chambre, il a demandé ses autres habits qui lui furent apportés.

Mardi soir, ma fille se rendit à l'hôpital où elle était arrêtée trois fois dans la journée, de sorte qu'il n'y avait rien d'étrange en cela. Elle dit à mon mari que tout était prêt. Il revêtit ses habits par-dessus ses vêtements de nuit et pendant que son compagnon de chambre s'absentait il sortit et descendit. Il avait pris le vieux chapeau de son compagnon lui laissant en retour son chapeau neuf, et il avait laissé \$34, pour l'argent de son père.

Lorsque Paul arriva au trottoir il était tout pâle et tremblant et pouvait à peine marcher. Nous l'attendions à la fin des marches et nous nous sommes mis à courir vers lui. Nous l'aidâmes à monter dans l'auto et nous nous sommes mis à courir vers lui. Nous l'aidâmes à monter dans l'auto et nous nous sommes mis à courir vers lui.

Nous avons accosté en bon endroit, interrompant alors M. Denis, et nous nous sommes mis à courir vers lui. Nous l'aidâmes à monter dans l'auto et nous nous sommes mis à courir vers lui. Nous l'aidâmes à monter dans l'auto et nous nous sommes mis à courir vers lui.

Après quatre jours j'ai été mis en prison. J'ai entendu les avocats de Thompson dire: "Mettez-le en prison et fermez bien la porte de sa cellule à clef. Ses amis ne s'occupent pas de lui trouver des cautionnements."



M. PAUL DENIS, 4850, avenue Henri-Julien, qui, grâce à l'intervention énergique de son épouse, est parvenu à s'échapper de Burlington, Vermont.

Importe la voiture, dit-il. La police arriva à ce moment sur les lieux et tint une longue enquête. Les Thompson se trouvaient libres tandis que nous, nous ne fûmes relâchés qu'à 11.30 heures p. m., et heures seulement. Nous avons remarqué que M. et Mme Thompson portaient quelques blessures, mais rien de sérieux.

Nous étions revenus à Montréal immédiatement. Deux jours plus tard, dit M. Denis, le 27 mai, je reçus une lettre du shérif Henry Todd, du district de Chittenden.

Elle venait de Burlington et me demandait de me rendre à Burlington pour l'enquête sur l'accident. Je n'avais pas le temps de répondre à la lettre, mais j'ai dû payer \$3.00 par jour. Tout cela avait lieu pendant que mes amis s'efforçaient de faire baisser le montant du cautionnement. Les avocats consentirent à la fin à me mettre en liberté pour la somme de \$10,000 comptant. Mais \$10,000 comptant ne se trouvent pas toujours facilement. J'avais bien une police d'assurance de \$10,000, mais ils voulaient de l'argent comptant. Les choses en étaient encore là quand on vint m'offrir l'occasion de m'évader de l'hôpital, ce que j'ai fait et ce qui a réussi."

Il est fort possible que l'incident soulevé des pourparlers entre le Canada et les Etats-Unis. L'honorable M. Taschereau a été informé de la chose, de même que le premier ministre King et l'honorable Ferdinand Rinfret. On s'attend à ce qu'ils chargent l'honorable Vincent Massey ministre canadien de l'Amérique du Nord, de conférer avec le gouvernement américain à ce sujet.

Le feu détruit les Montagnes Russes au parc Dominion le 16

Les pompiers ont eu facilement raison des flammes qui ont ravagé le vieux système, érigé en 1906 et inutilisé cette année.

L'ALERTE EN VILLE

Le Parc Dominion a été menacé de destruction, vers 10 h. 10, dimanche soir, lorsqu'un incendie a éclaté à l'entrée des anciennes "Montagnes Russes", qui ne fonctionnent plus cette année. Le feu, qui a été maîtrisé après une heure de travail, a causé pour une vingtaine de mille dollars de dommages.

Il est heureux que contrairement à ce qui s'est produit, il n'y a eu aucune perte de vies. Personne n'a été blessé et de plus il n'y a pas eu de panique.

Onze mille personnes se trouvaient dans le parc s'amusaient et se récréant dans les kiosques divers. L'hôpital Saint-Jean-de-Dieu ou encore des réservoirs à gazoline de la "Shell Company of Canada".

Tandis que la majorité assignait les tramways, un bon nombre avait recours aux automobiles et les voitures de la "Notre-Dame" en particulier, se couvrirent de voitures courant au feu. La brigade des pompiers a pu pénétrer sans difficulté et promptement dans le parc, grâce au service d'ordre de la police.

IL Y A DIX ANS
Cet incendie n'a pas manqué de rappeler à la mémoire de plusieurs, celui qui se produisit, il y a dix ans environ, au même endroit, alors que cette fois, le feu s'était déclaré dans "Le Moulin".

Sept personnes avaient perdu la vie, dont l'enfant d'un médecin de Montréal.

Il voudrait en sortir vivant

CHICAGO, 17. — Le maire Thompson a reçu une lettre de Lloyd Kreutzweiser, qui lui apprend qu'il voyage en compagnie d'un ministre et veut la protection de la police pendant son séjour ici, en cours de route de Saskatoon, à Anderson, Indiana.

ON A TELEPHONE DEL'AEROPLANE

La communication est établie avec Washington. — Parfaite.

WASHINGTON, 20. — La cloche du téléphone résonnait hier matin comme à l'ordinaire dans le bureau de Mlle Jean C. Murphy, secrétaire de M. William P. MacCracken, assistant secrétaire du commerce pour l'aéronautique.

Un bruit de moteur ayant pénétré dans l'auditorium, MacCracken demanda à Brooks où il se trouvait.

"Dans les laboratoires volants de la Compagnie de téléphone Bell", répondit Brooks. L'appel avait été transmis par radio du laboratoire de la compagnie à Whippany, New Jersey, puis branché sur les réseaux terrestres de Washington.

Brooks téléphona ensuite à plusieurs employés du bureau du capitaine Hingsbury.

UNE DOUBLE FETE AU COLLEGE BEAUHARNOIS

Les élèves du collège Beauharnois ont eu, hier, le 19, une double fête de deux ans et de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

La messe des anciens fut célébrée par le révérend Père Ménard, c. s. v., directeur du collège. A l'élection des officiers de l'association, M. Oscar Drouin fut élu président de l'association.

Le banquet, présidé par M. le chanoine L.-N. Prévile, eut lieu à la paroisse Saint-Clément. Réunirent plusieurs centaines de convives. Diverses danses ont été présentées par M. Tancrède Fortin, le révérend Père J.-P. Pédale, directeur du collège, le révérend Père Denis, M. Oscar Drouin, M. J.-A. Landry, président sortant de charge, M. Amédée Leduc, maire de Beauharnois, M. Maxime Raymond, M. Achille Bergeron, M. Sébastien D. Wolfe, et M. le chanoine L.-N. Prévile.

Le dévouement de la statue de Sainte-Thérèse dans l'après-midi fut fait par M. S.-T. Wolfe, professeur au collège et un des principaux organisateurs de la fête. La cérémonie de la bénédiction fut présidée par M. le chanoine L.-N. Prévile.

Une foule de plusieurs milliers de personnes ont goûté le sermon prononcé par M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus de Montréal, sur la vie de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et les leçons pratiques qu'il faut en tirer. "L'Apothéose", cantate à Sainte-Thérèse fut exécutée sous la direction de M. Dussault, directeur de la chorale.

LES MENUISIERS ONT FETE UN ANNIVERSAIRE

SAINT-HYACINTHE, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Union Nationale Catholique, des Menuisiers de Saint-Hyacinthe, a célébré le 16, le 100 anniversaire de sa fondation. Monseigneur P.-S. Desmarais a chanté la messe dans la chapelle du patronage de Saint-Vincent de Paul et donné aussi le sermon de circonstance. Monseigneur est le fondateur de l'Union.

Dans l'après-midi la partie de balle au camp fut suivie d'un salut du Saint-Sacrement chanté par M. l'abbé Lafontaine, assistant-aumônier de l'Union Catholique de Montréal. Le soir, il y eut réunion sous la présidence de M. Albani Blanchard, qui présenta un calice à Monseigneur Desmarais au nom des membres en récompense des services rendus.

LEFEBVRE ET MARIE VIAU SERONT PENDUS LE 23 AOUT

HULL, 20. (Presse canadienne) Philibert Lefebvre et Mme Marie Viau, de Montpelier, Québec, ont été trouvés coupables aux assises, récemment du meurtre de Viau, mort d'empoisonnement. Ils ont été condamnés par le juge L.-J. Loranger à être pendus, vendredi, le 23 août, dans la prison de Hull. Le jury ne délibéra que 25 minutes.

CHARS ALLÉGORIQUES À LA PROCESSION DU 24 JUIN

Liste complète des trente-et-un chars qui figureront à la procession de la Saint-Jean-Baptiste. — Les généreux donateurs.

MAQUETTES DE M. LAGACE

Le secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, nous communique la liste détaillée, avec donateurs, des trente chars allégoriques de la procession du 24 juin. Le thème de la procession, "Contes et Légendes", a été préparé par M. E.-Z. Massicot et M. J.-B. Lagace en a conçu le dessin dans une série de maquettes qui inspirèrent les constructeurs des chars.

SHEIK DE 120 ANS, DECEDE

BAGDAD, Irak, 20. (Presse associée) — Un journal de Mossoul rapporte, aujourd'hui, la mort d'un sheik âgé de 120 ans, qui laisse quatre femmes et plus de cent filles et petits-enfants. Il conserva le plein usage de ses facultés jusqu'à 15 et à quelques années. Son plus jeune fils n'est âgé que de dix ans.

LE PARTI OUVRIER TIEN SES ASSISES

Le congrès réunit une centaine de délégués des unions ouvrières.

Plus de cent délégués de 15 unions ouvrières de Montréal ont assisté, samedi et dimanche au congrès du parti ouvrier, à la section de Québec.

Le banquet, présidé par M. le chanoine L.-N. Prévile, eut lieu à la paroisse Saint-Clément. Réunirent plusieurs centaines de convives. Diverses danses ont été présentées par M. Tancrède Fortin, le révérend Père J.-P. Pédale, directeur du collège, le révérend Père Denis, M. Oscar Drouin, M. J.-A. Landry, président sortant de charge, M. Amédée Leduc, maire de Beauharnois, M. Maxime Raymond, M. Achille Bergeron, M. Sébastien D. Wolfe, et M. le chanoine L.-N. Prévile.

Le dévouement de la statue de Sainte-Thérèse dans l'après-midi fut fait par M. S.-T. Wolfe, professeur au collège et un des principaux organisateurs de la fête. La cérémonie de la bénédiction fut présidée par M. le chanoine L.-N. Prévile.

Une foule de plusieurs milliers de personnes ont goûté le sermon prononcé par M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus de Montréal, sur la vie de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et les leçons pratiques qu'il faut en tirer. "L'Apothéose", cantate à Sainte-Thérèse fut exécutée sous la direction de M. Dussault, directeur de la chorale.

Cette double fête s'est terminée le soir par l'illumination du village.

LES MENUISIERS ONT FETE UN ANNIVERSAIRE

SAINT-HYACINTHE, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Union Nationale Catholique, des Menuisiers de Saint-Hyacinthe, a célébré le 16, le 100 anniversaire de sa fondation. Monseigneur P.-S. Desmarais a chanté la messe dans la chapelle du patronage de Saint-Vincent de Paul et donné aussi le sermon de circonstance. Monseigneur est le fondateur de l'Union.

Dans l'après-midi la partie de balle au camp fut suivie d'un salut du Saint-Sacrement chanté par M. l'abbé Lafontaine, assistant-aumônier de l'Union Catholique de Montréal. Le soir, il y eut réunion sous la présidence de M. Albani Blanchard, qui présenta un calice à Monseigneur Desmarais au nom des membres en récompense des services rendus.

IL COUCHE DANS UN CORBILLARD

Plutôt que de retourner à la maison à une heure trop avancée de la nuit.

STUBBURY, 20. — Surpris par un orage alors qu'il se rendait chez lui aux petites heures, et doutant de la réception qui l'attendait à la maison, Alfred Chapman, citoyen âgé de Stubbury, se glissa dans un vieux corbillard abandonné le long du chemin, et dormit du sommeil des morts, lorsque deux constables attirés par ses ronflements sonores, l'arrêtrèrent pour vagabondage.

Il a déclaré au magistrat McKesock qu'il avait préféré passer la nuit dans la sinistre voiture que de déranger sa femme et sa famille par son arrivée à une heure indue. L'accusation a été rejetée.

VOEUX ARDENTS DES MEXICAINS

Pour la solution du conflit religieux. — Conversations.

MEXICO 20. (Presse associée.) — Des milliers de Mexicains envahissent les églises privées de prières, aujourd'hui, ils s'agenouillent priant pour l'heureuse solution du conflit religieux qui fait l'objet d'une conférence à Mexico.

Un deuxième entretien entre le Président Portes Gil, et NN. SS. Ruiz et Diaz au château de Chapultepec, hier soir, aurait fait avancer davantage le règlement du problème.

Une troisième conversation aurait lieu aujourd'hui.

PELLICULES

Frotter le cuir chevelu avec le Liment Minard quatre fois par semaine. Il fait disparaître les pellicules, stimule le cuir chevelu et rend les cheveux doux et brillants.

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

L' "OISEAU JAUNE" EN ESPAGNE

Le Texas réprovoque la largeur de vues de Mme Herbert Hoover

AUSTIN, Texas, 20. Le Sénat a adopté, samedi, une résolution dénonçant Mme Herbert Hoover, l'épouse du Président, pour avoir reçu M. Oscar de Priest, épouse d'un représentant de l'Illinois, à un dîner donné à la Maison Blanche, mercredi dernier.

Mlle Martine E. Kal, démocrate, unique femme faisant partie du Sénat à la législature du Texas, présente la résolution, adoptée presque à l'unanimité.

La résolution est ainsi conçue: "La reconnaissance sociale d'un membre de la race noire accordée par les femmes dont la position officielle et sociale est insupportable, peut donner lieu aux plus graves conséquences concevables pour les relations amicales des deux races."

"La population du Sud, spécialement celle du Texas, n'a jamais approuvé cette action et cette reconnaissance de l'épouse de Priest est destinée à beaucoup troubler les relations, élargir l'abîme entre les blancs et la race blanche et provoquer d'indélicates effusions de sang."

"Courbant la tête de honte et de regret, nous exprimons dans les plus énergiques et les plus catégoriques condamnations et regret de la conduite de la maîtresse de la Maison Blanche et de ses associés."

POUR POUVOIR MIEUX DIRIGER LES NAVIRES

De nombreux officiers de marine marchande demandent l'établissement d'un poste puissant de radiogoniométrie sur la pointe est de l'île d'Anticosti.

SITUATION A AMELIORER

Le radio est devenu aujourd'hui un des plus importants moyens employés à bord des océanographes pour assurer la sécurité des passagers et des équipages. Un grand nombre de paquebots des grandes compagnies maritimes sont maintenant pourvus d'appareils nommés radiogoniomètres qui permettent aux capitaines d'établir leur position sur les mers et de calculer leurs distances de terre avec beaucoup plus de rapidité et de précision qu'avec le compas marin, et souvent même qu'au moyen du sextant.

On ne s'étonnera donc pas qu'un bon nombre d'officiers en charge de navires qui viennent du "Saint-Laurent" demandent que le gouvernement fédéral établisse un poste de radio suffisamment puissant à la pointe est de l'île d'Anticosti pour que les marins puissent

bénéficier plus amplement des avantages de la radiogoniométrie pour diriger leurs vaisseaux avec plus de sûreté. Ces mêmes marins disent que le poste actuellement établi sur le bateau-feu "Anticosti" est trop faible, et que l'installation d'un poste plus puissant sur terre améliorerait de beaucoup la situation.

NOMBREUSES SAISIES

Le service de surveillance des douanes et de l'excise a commencé la nouvelle année financière avec 214 saisies déclarées en avril: 196 de douane et 118 d'excise. En avril 1928, il y avait eu 207 saisies: 115 de douane et 92 d'excise. Du nombre total des saisies opérées en avril au Canada, il y en eut 43 dans la province de Québec, dont 18 de douane et 25 d'excise.

Les ponts de la rivière des Prairies resteront ouverts

Le pont Legault (Lachapelle) restera ouvert tout le temps tant que le pont DesRoches (Vieux) sera jusqu'à la fin de la construction nouvelle. Les échevins Léon Trépanier, Alfred Legault nous ont affirmé que le pont Legault resterait ouvert par le fait que l'on construit le nouveau pont à côté du pont DesRoches, il sera construit, en grande partie, à côté de celui qui existe actuellement. Vers la fin des travaux, on se

Le gouvernement de Gardiner ne saurait que tomber à plat

Dès le commencement de la session, déclare le Dr Anderson.

EDMONTON, Alberta, 20. — Un gouvernement Gardiner ne saurait être déstabilisé dès le commencement de la session, déclare le Dr J. T. M. Anderson, de Saskatoon, chef du parti conservateur en Saskatchewan. Le Dr Anderson et son parti sont en route pour Calgary et Banff.

"J'ai lu la déclaration du premier ministre Gardiner, déclare le Dr Anderson. Elle ne m'a causé aucune surprise, car elle cadre admirablement avec l'attitude du gouvernement depuis son élection définitive de 6 juin."

"Si cette déclaration n'était pas si sérieuse, elle serait amusante. Il y a actuellement 26 députés libéraux et l'opposition en compte 35."

REORGANISATION DU SERVICE DES GRAINS

Le gouvernement songe à infuser du sang nouveau dans la commission.

OTTAWA 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Pour donner suite à la décision de la Chambre, le gouvernement s'occupera ces jours-ci de la réorganisation de la commission des grains. Il accepterait probablement la démission du président M. Leslie Boyd, de Montréal. M. Robinson, commissaire, se retirerait pour raison de maladie. M. Snow, autre membre de la commission, accepterait probablement comme avis.

Il est de nouveau question de l'honorable M. Charles Stewart, comme président de la Commission. Le premier ministre King hésite quelque peu à laisser partir M. Stewart parce que cela nécessiterait une réorganisation du cabinet. On mentionne aussi le nom du juge Turgeon comme président de la commission.

Le juge Turgeon a déjà fait enquête sur la question du grain dans le sud. Ses conclusions ont été favorables accueillies par la population de l'ouest. Il est question du juge Brown, de la Saskatchewan, pour succéder à M. Leslie Boyd.

Premier aéroplane français à franchir l'Atlantique par le nord.

Le monoplane "Oiseau Jaune", la fabrication française, et piloté par trois français, a atterri, vendredi, au nord de l'Espagne, à 150 milles du sol de la France, après une envolée sans arrêt en provenance de Old-Orchard, Maine.

C'est la première fois qu'un aéroplane français franchit l'Atlantique par le nord, et l'équipage a l'honneur d'avoir emmené avec lui le premier passager transatlantique. La présence de cet étranger rend le nombre de personnes à bord égal au personnel qui accomplit la traversée dans l'aéroplane du commandant Richard E. Byrd, il y a moins de deux ans.

Les aviateurs poussèrent leur appareil à bout en atterrissant à quelques milles à l'ouest de Santander. Les réservoirs de l'aéroplane étaient vides et le radiateur, presque sec. Aviateurs et aéroplane ne s'en portaient pas plus mal. Les aviateurs se proposent de terminer leur raid vers Paris immédiatement après ravitaillement.

L'équipage était composé de Jean Assolant, René Lefebvre et Armand Lottfi fils, commandant de la randonnée. Le passager serait Arthur Schreiber, de Portland, Maine.

L'aéroplane décolla jeudi à 9 heures 08 a.m., heure normale, de la plage de Old Orchard. Il fut aperçu au-dessus du phare de Matineville Rock puis par le vapeur "Wytheville", à environ 805 milles en mer.

Au moment où l'aéroplane approchait de l'Europe, Lottfi se mit en communication par radio avec les navires près des Açores et fut par la suite, en communication constante avec le poste de Le Moucat, près de Bordeaux. C'est ainsi qu'on apprit qu'on se trouvait approximativement l'aéroplane et qu'il ne pourrait probablement pas atteindre Paris sans ravitaillement.

Une foule immense ne se massa pas moins au Bourget, dans laquelle on remarquait les parents de Lottfi et d'Assolant.

Des capitalistes offrent de canaliser le Saint-Laurent

OTTAWA 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — La session n'est pas si terminée que le projet de canalisation du Saint-Laurent reprend sa place au premier plan de l'actualité.

Aucune décision officielle n'a encore été prise au sujet de la conférence que le premier ministre King doit tenir tout prochainement avec l'honorable M. L.-A. Taschereau de Québec et l'honorable M. H. Ferguson d'Ontario pour tenter de faire une entente au sujet des questions constitutionnelles qui paraissent avoir été jusqu'ici l'obstacle principal à la réalisation d'un grand projet.

On vient de lancer la nouvelle que la Saint Lawrence Waterways and Power proposera au gouvernement de se charger de cette entreprise. Ce syndicat de banquiers américains et canadiens aurait même fait ces jours derniers des offres préliminaires à l'honorable M. C. J. Elliott, ministre des Travaux Publics. M. Henry Timmins, financier de Montréal, est actuellement dans la capitale et tentera de voir l'honorable M. J.-A. Robb, ces jours-ci.

Ce syndicat s'engage à construire le canal à ses frais sans qu'il en coûte un sou au pays; on devra cependant lui céder les droits d'exploiter l'énergie électrique. M. Timmins a écrit au ministre des Travaux Publics vendredi dernier le jour de la prorogation. Il sollicite une entente du ministre pour lui expliquer dans les détails de son projet auquel sont intéressés des banquiers américains et canadiens ainsi que trois importantes industries qui songeraient à s'établir au Canada.

Dans les milieux officiels on ne fait encore aucun commentaire à ce sujet. On se souvient qu'à la veille de l'ouverture de la dernière session, une autre compagnie a fait une offre du même genre au moment où l'on était en train de décider du permis de la Beaudry Light Heat and Power.

Le gouvernement n'a pas alors paru disposé à considérer bien sérieusement une proposition de ce genre.

LE PRINCE LOUIS DE BOURBON NE JUGE PAS LA RENTE SUFFISANTE

Son mariage avec la divorcée américaine Mabel Corey n'aurait pas lieu.

PARIS, 20. — Le mariage du prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

L'Autriche s'arme en secret, affirme la commission alliée

GENEVE, 20. — La commission de liquidation chargée du contrôle militaire en Autriche, affirme dans son rapport final que le départ de la capitale en secret au mépris des traités de paix et que le matériel de guerre dissimulé pourrait servir à armer un grand nombre d'associations. On pourrait grâce à ces armes constituer une armée de trois cent mille hommes. Il existerait également une coopération secrète entre les armées allemandes et autrichiennes et un détachement d'officiers. On a adopté l'uniforme allemand pour l'armée autrichienne et des règlements allemands. Vient d'être de plus rétabli son état-major sur le modèle de l'Allemagne.

La capitale de l'Autriche est un centre de trafic clandestin d'armes. Sept fabriques n'attendent plus que le départ de la commission de contrôle pour commencer la fabrication d'armes de guerre.

HOFEN NEUDORF, Prusse, 18. Dans l'incendie d'une maison privée, hier, une collection secrète d'armes et de munitions fit explosion.

HANNOVER, 18. — La police a confisqué hier une quantité considérable d'armes et de munitions de guerre.

Une instance en divorce est prise contre J. Doris Palmer

Samedi dernier, en Cour Supérieure de l'état de New-York, une demande en divorce faite par Francis Allen, de cet endroit, a levé un coin du voile mystérieux qui entoure Julia Doris Palmer, accusée conjointement avec George C. McDonald, du meurtre de Michael J. McGowan, chauffeur de taxi, de Lachine, sur la route de Malton à Caughnawaga, en 1927.

McDonald a été pendu le 23 mars 1928, mais Doris Palmer fut sauvée de la potence alors que le ministre de la Justice, à Ottawa, commua sa sentence en celle d'emprisonnement à vie. Elle est actuellement détenue à Kingston, Ontario.

Doris Palmer n'était pas légalement la femme de McDonald, mais elle avait été abandonnée par son mari, Francis Allen, ainsi que son jeune enfant pour suivre McDonald.

Allen a obtenu la permission du juge Louis A. Valenti, de la Cour Supérieure de New-York, de porter la plainte et la sommation contre sa femme par publication dans les journaux, car ils ne peuvent lui être servis. Doris ayant perdu son état-civil et étant détenue dans un pénitencier.

La cause suivra ensuite le cours régulier de la Cour.

Une instance en divorce est prise contre J. Doris Palmer

Samedi dernier, en Cour Supérieure de l'état de New-York, une demande en divorce faite par Francis Allen, de cet endroit, a levé un coin du voile mystérieux qui entoure Julia Doris Palmer, accusée conjointement avec George C. McDonald, du meurtre de Michael J. McGowan, chauffeur de taxi, de Lachine, sur la route de Malton à Caughnawaga, en 1927.

McDonald a été pendu le 23 mars 1928, mais Doris Palmer fut sauvée de la potence alors que le ministre de la Justice, à Ottawa, commua sa sentence en celle d'emprisonnement à vie. Elle est actuellement détenue à Kingston, Ontario.

Doris Palmer n'était pas légalement la femme de McDonald, mais elle avait été abandonnée par son mari, Francis Allen, ainsi que son jeune enfant pour suivre McDonald.

Allen a obtenu la permission du juge Louis A. Valenti, de la Cour Supérieure de New-York, de porter la plainte et la sommation contre sa femme par publication dans les journaux, car ils ne peuvent lui être servis. Doris ayant perdu son état-civil et étant détenue dans un pénitencier.

La cause suivra ensuite le cours régulier de la Cour.

Hoppner vendu à un Américain

LONDRES, 20. — Le fameux tableau de Hoppner, intitulé "The Sackville Children", qui orna la demeure de Lord Sackville, près de Seven Oaks, Kent, depuis 1797, a été vendu, hier, à un collectionneur américain pour une somme de près de \$400,000. Le record précédent pour un Hoppner était de \$90,000.

LE DIABETE A CAUSE NOMBRE DE VICTIMES

La moyenne des décès a augmenté au Canada et aux Etats-Unis.

Malgré les efforts soutenus de la science médicale pour combattre le diabète, et malgré l'intervention de l'insuline qui a obtenu des succès, cette maladie va encore en augmentant aux Etats-Unis comme au Canada. Les trois premiers mois de l'année 1929, dit le bureau des statistiques de la Metropolitan Life, ont été marqués par la plus forte moyenne de mortalité dont fasse mention l'histoire du diabète en ces deux pays.

Cette moyenne a été pratiquement de 24 décès par cent mille de population, exposée, et cette moyenne peut localement servir de base de calcul pour les populations locales des deux pays. La science médicale admet que la découverte du docteur Banting a contribué à atténuer l'intensité de l'influence fatale du diabète dans un certain nombre d'âges, mais malgré tout la maladie a résisté à toutes les attaques pour la vaincre.

En se basant sur la moyenne de 24 décès par 100,000 personnes et en tenant compte du chiffre de la population de nos plus grandes villes du Canada, on pourrait logiquement dire que pour la période d'une année, le nombre de décès est approximativement comme suit: Montréal, 664; Toronto, 384; Hamilton, 136; Québec, 120; Ottawa, 120 et ainsi de suite.

REORGANISATION DU SERVICE DES GRAINS

Le gouvernement songe à infuser du sang nouveau dans la commission.

OTTAWA 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Pour donner suite à la décision de la Chambre, le gouvernement s'occupera ces jours-ci de la réorganisation de la commission des grains. Il accepterait probablement la démission du président M. Leslie Boyd, de Montréal. M. Robinson, commissaire, se retirerait pour raison de maladie. M. Snow, autre membre de la commission, accepterait probablement comme avis.

Il est de nouveau question de l'honorable M. Charles Stewart, comme président de la Commission. Le premier ministre King hésite quelque peu à laisser partir M. Stewart parce que cela nécessiterait une réorganisation du cabinet. On mentionne aussi le nom du juge Turgeon comme président de la commission.

Le juge Turgeon a déjà fait enquête sur la question du grain dans le sud. Ses conclusions ont été favorables accueillies par la population de l'ouest. Il est question du juge Brown, de la Saskatchewan, pour succéder à M. Leslie Boyd.

LE DIABETE A CAUSE NOMBRE DE VICTIMES

La moyenne des décès a augmenté au Canada et aux Etats-Unis.

VASTE REGIME D'ASSURANCE A SES ARTISANS

Il sera sous peu inauguré par la France. — Tous les contre-temps.

PARIS, 20. — (Presse associée.) La France s'apprête à établir un vaste système d'assurance sociale, embrassant la maladie, la vieillesse, l'invalidité, la maternité et dans une certaine mesure, le chômage. De même que l'assurance britannique contre le chômage, ce système sera contributif pour le patron et l'employé. Les dispositions nécessaires furent votées par la loi du 14 mars 1928, mais elles n'entrèrent en vigueur qu'au mois de février prochain.

Le projet offre deux alternatives: l'une obligatoire, l'autre facultative. Dans la première, entrent les salariés de 16 à 60 ans qui ne gagnent pas plus de 15,000 francs s'ils n'ont pas d'enfant, pas plus de 10,000 francs s'ils ont un enfant; ou 20,000 francs s'ils ont deux enfants, etc.

La section facultative s'adresse: 1. — Aux ouvriers agricoles, aux petits fermiers qui ne reçoivent pas de salaires, aux petits patrons, artisans, travailleurs de l'esprit non salariés et en général ceux qui vivent de leur labeur et dont les revenus ne dépassent pas le maximum du salaire pour les assurés obligatoirement.

2. — Ceux qui tombent dans la catégorie des obligatoirement assurés dont les revenus dépassent par pas plus de mille francs le maximum fixé.

3. — Les épouses, non salariées, de ceux qui sont obligatoirement ou facultativement assurés.

Les cotisations pour l'assurance facultative sont fixées à 30 ans.

CREATION D'UN AUTRE INSTITUT PEDAGOGIQUE

Il sera confié à M. l'abbé Desrosiers et tenu à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

L'Alliance Catholique des professeurs de Montréal a tenu une importante assemblée ces jours derniers, à l'Académie du Plateau.

Après la bienvenue souhaitée par le président, M. J.-M. Manin, M. Bastien, député, a exprimé dans une causerie, sa sympathie aux instituteurs, professeurs et dont il a fait partie pendant plusieurs années.

Il leur donna de précieux conseils, leur recommandant d'avoir confiance en eux-mêmes, d'être fiers et orgueilleux de leur titre, de la faire valoir par une coopération plus étroite, par de nombreuses conférences sociales. Il insista surtout sur le besoin de culture physique si nécessaire à ceux qui se livrent à un travail exténuant. Que les instituteurs soient bien convaincus de la nécessité des exercices physiques pour se maintenir également leurs élèves.

Dans un autre point de sa causerie, M. Bastien donna toute sa confiance à la nouvelle corporation scolaire, qui, dit-il est appelée à devenir le modèle de toutes les corporations scolaires de la province de Québec. Il ajoute que la nouvelle Administration saura accorder des salaires qui rehausseront la valeur d'une carrière trop ignorée précédemment parce que pas assez rémunérée.

M. Victor Doré avait tenu à venir visiter les professeurs et dans les quelques paroles qu'il leur adressa, il s'appliqua à démontrer tout l'intérêt qu'il leur porte.

LE PRINCE LOUIS DE BOURBON NE JUGE PAS LA RENTE SUFFISANTE

Son mariage avec la divorcée américaine Mabel Corey n'aurait pas lieu.

PARIS, 20. — Le mariage du prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

ne paraît pas probable. Le prince Louis de Bourbon, cousin du roi d'Espagne, et de Mme Mabel Gilman Corey, divorcée d'un magnat de l'acier de Pittsburgh,

LA PORTE ROUVERTE A UNE REVISION TOTALE DU TARIF AMERICAIN

Nouvelle majoration des droits sur nos produits laitiers.

WASHINGTON, 20. — La résolution Borah qui aurait restreint la révision du tarif aux produits agricoles a été rejetée, hier soir, au Sénat par 30 voix contre 28. Cela veut dire que la porte est maintenant ouverte à une révision générale du tarif.

On vota sans considération de parti. Plusieurs démocrates s'allièrent avec les républicains contre la résolution Borah, appuyée surtout par les démocrates et les républicains indépendants.

Le Sénat vota ensuite l'ajournement, de mercredi prochain au 19 août, sur la motion du sénateur Watson, leader républicain et représentant de l'Indiana.

WASHINGTON, 20. La Fédération nationale des coopératives de producteurs laitiers demande majoration du tarif sur le beurre, le lait et la crème.

Carl Edges et Charles Helman, représentant la fédération, ont insisté pour que les droits soient portés de 15 cents la livre sur le beurre, 8 cents le gallon pour le lait et 60 cents le gallon pour la crème.

L'AVION AMERRI SUR LA MANCHE A ETE SECOURU

Il flotte et l'on peut sauver ses 11 passagers. — Londres-Paris.

LONDRES, 20. — (Presse associée.) — Un aéroplane accomplissant un vol de la Manche et parti de Londres pour Paris avec onze passagers a atterri dans la Manche à trois milles de Dungeess, lundi.

On porta immédiatement secours à l'aéroplane. Un chalutier prit les passagers à son bord et les conduisit à Falmouth.

Bien que l'aéroplane ne fut pas supposé flotter, il resta à la surface de l'eau, ce qui permit de recueillir les passagers sains et saufs.

L'aéroplane, appelé le "City of Pretoria", quittait Croydon à 10 heures 30 dimanche. Il fut obligé d'atterrir peu après avoir quitté la côte. On ignore la raison de l'atterrissage forcé.

LES SYNDICATS AURONT LEUR CONGRES ANNUEL

La Confédération des Travailleurs Catholiques se réunira à Chicoutimi.

Les syndicats catholiques et autres associations affiliées à la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada ont officiellement invités à se faire représenter au congrès général annuel de cette association, le 20 juillet et les jours suivants, à Chicoutimi.

Le secrétaire de la confédération, M. Ferdinand Laroche, demande aux syndicats de se hâter de faire le choix des délégués et de lui communiquer les noms des délégués à Québec, le ou avant le 20 juin, au plus tard.

La loi actuelle de réparation des accidents du travail fera l'un des sujets principaux de la discussion à ces assemblées auxquelles assisteront des délégués venus de tous les centres industriels de la province et même d'Ontario.

Le conseil central des syndicats catholiques de Montréal prépare une série de résolutions sur la question de la loi sur les accidents du travail et celle du chômage, au Canada.

Le Canada grandit, dit l'hon. P. Roy

JASPER, Alberta, 20. — "Le Canada grandit mais pas trop rapidement", ainsi l'honorable Philippe Roy, ministre du Canada en France, résume ses impressions à sa première visite dans ce pays. Il a été très agréablement surpris de la grande activité sociale et des progrès de la culture dans toutes les villes, dit-il. M. Roy porte un intérêt particulier à l'ouest où il a passé une partie de sa vie.

Lorsqu'elles sont languissantes et qu'elles se sentent épuisées.

Lorsqu'une jeune fille devient languissante, inépuisable et irritable, quand ses couleurs disparaissent et qu'elle devient pâle, vous pouvez être certain que la cause en est due à l'anémie ou à la pauvreté du sang. Le sang rouge, éclatant du sang provient de la présence dans les cellules de millions de minuscules corpuscules rouges. Ce sont ces minuscules substances qui transportent aux membranes la nourriture fournie par le sang. On leur est aussi redevable de l'éclat de santé des joues et des lèvres. Lorsque le sang d'une jeune fille est insuffisant dans ces corpuscules, son organisme reçoit une nourriture insuffisante; ses nerfs sont affaiblis et il y a un grave danger de dépression. Ce qu'il faut alors c'est une amélioration de la qualité du sang, et c'est un fait scientifique qu'un traitement aux Pilules Rosses du Dr Williams enrichira et purifiera le sang que toutes traces d'anémie et de la faiblesse qui en découlent s'évanouiront. Comme preuve évidente des vertus des Pilules Rosses du Dr Williams dans les cas de ce genre, Mme John Finnis, Howland Station I.P.R., écrit: "Je suis heureuse d'avoir l'occasion de recommander les Pilules Rosses du Dr Williams. Ma fille était dans un grave état d'épuisement; elle était très pâle, nerveuse et bleue, elle avait le poids normal. Nous l'amenâmes à faire aucun bien, de sorte que je me décidai à lui faire prendre les Pilules Rosses du Dr Williams. Presque dès le début elle commença à ressentir une amélioration, et après avoir pris quelques boîtes elle avait engraisé, son appétit s'était amélioré et avait de meilleures couleurs à ses joues — de fait elle avait entièrement recouvré son excellent état d'antan. Je recommanderai à toute mère de jeunes filles de leur donner les Pilules Rosses du Dr Williams dès le premier symptôme d'anémie."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50c la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

CE QU'ONT BESOIN NOS FILLES

Lorsqu'elles sont languissantes et qu'elles se sentent épuisées.

Lorsqu'une jeune fille devient languissante, inépuisable et irritable, quand ses couleurs disparaissent et qu'elle devient pâle, vous pouvez être certain que la cause en est due à l'anémie ou à la pauvreté du sang. Le sang rouge, éclatant du sang provient de la présence dans les cellules de millions de minuscules corpuscules rouges. Ce sont ces minuscules substances qui transportent aux membranes la nourriture fournie par le sang. On leur est aussi redevable de l'éclat de santé des joues et des lèvres. Lorsque le sang d'une jeune fille est insuffisant dans ces corpuscules, son organisme reçoit une nourriture insuffisante; ses nerfs sont affaiblis et il y a un grave danger de dépression. Ce qu'il faut alors c'est une amélioration de la qualité du sang, et c'est un fait scientifique qu'un traitement aux Pilules Rosses du Dr Williams enrichira et purifiera le sang que toutes traces d'anémie et de la faiblesse qui en découlent s'évanouiront. Comme preuve évidente des vertus des Pilules Rosses du Dr Williams dans les cas de ce genre, Mme John Finnis, Howland Station I.P.R., écrit: "Je suis heureuse d'avoir l'occasion de recommander les Pilules Rosses du Dr Williams. Ma fille était dans un grave état d'épuisement; elle était très pâle, nerveuse et bleue, elle avait le poids normal. Nous l'amenâmes à faire aucun bien, de sorte que je me décidai à lui faire prendre les Pilules Rosses du Dr Williams. Presque dès le début elle commença à ressentir une amélioration, et après avoir pris quelques boîtes elle avait engraisé, son appétit s'était amélioré et avait de meilleures couleurs à ses joues — de fait elle avait entièrement recouvré son excellent état d'antan. Je recommanderai à toute mère de jeunes filles de leur donner les Pilules Rosses du Dr Williams dès le premier symptôme d'anémie."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50c la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

REORGANISATION DU PARTI CONSERVATEUR

LONDRES, 20. — Le parti conservateur anglais va se réorganiser. L'Union nationale des associations conservatrices se réunira à Londres, le 2 juillet, jour de la rentrée du parlement. J. L. Garvin ("Observer") préconise la formation d'un parti national progressiste qui serait formé d'une alliance avec certains libéraux, autrement dit l'unionisme reconstruit.

ERECTIO CANONIQUE DE ST-BENOIT-DU-LAC

Le Prieuré des Bénédictins devient une maison religieuse de plein exercice.

En 1924, la maison bénédictine franco-canadienne de Saint-Benoît-du-Lac, près de Magog, avait ouvert un noviciat régulier, avec les autorisations nécessaires en pareil cas. Ces jours derniers, elle a été canoniquement élevée en prieuré, grâce à l'initiative du Révérendissime Père Dom Cozien, Abbé de Solesmes (France).

En vertu du rescrit accordé par la S. Congrégation des Religieux le 24 avril 192

ACCORD ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT DU MEXIQUE

On n'attend plus que la sanction du Saint-Siège.

AUJOURD'HUI OU DEMAIN

MEXICO, 20. (Presse associée). — Le gouvernement mexicain et les représentants du Saint-Siège ont arrêté la base d'un règlement du conflit.



M. S. DIAZ et FLORES, représentants du Saint-Siège aux conversations qui auraient abouti à un accord au Mexique.

mexicain. Il suffira maintenant de l'approbation du Souverain Pontife pour rendre l'accord effectif et permettre à l'épiscopat d'ordonner aux



M. DWIGHT MORROW, beau-père de Lindbergh et ambassadeur américain à Mexico, qui servit d'intermédiaire entre le pouvoir civil et religieux, au cours des négociations récentes au Mexique.

prêtres de rentrer dans leurs églises. L'accord a été conclu entre le Président Portes Gil, Mgr Leopoldo Ruiz y Flores, archevêque de Mexico.



PORTES GIL et CALLES, respectivement président et ex-président du Mexique, qui représentaient l'Etat dans les négociations avec l'épiscopat.

Choacan, Mgr Pascual Diaz, évêque de Tabasco, et M. Dwight Morrow, l'ambassadeur américain, qui remplissait le rôle d'intermédiaire. Il ne comporte aucun changement à la constitution mais une interprétation plus large des lois religieuses.

L'accord est analogue, sinon identique à celui qui fut arrêté l'an dernier, au cours des négociations entre le Président Calles et Mgr Ruiz, négociations commencées en secret dans l'ancienne forteresse de San Juan de Villanueva, dans les environs de Vera-Cruz.

Le Vatican tarda à approuver l'accord jusqu'en juillet et l'assassinat du général Obregón, élu président, compliqua toute la situation.

L'accord fut arrêté lundi après-midi, au cours d'entretiens entre l'ambassadeur américain et le Président Gil, et M. Morrow et les deux évêques mexicains. Lundi soir, un câblégramme contenant les conditions de l'accord fut envoyé au Pape Pie XI. On attend la réponse aujourd'hui ou demain.

Un haut personnage a déclaré, ce matin, que si le Vatican n'acceptait point le présent règlement, il y aurait peu de perspective d'en arriver à quelque chose de mieux avant quelque temps. On croit que le délai apporté par le Vatican à ratifier l'accord l'an dernier, blessa l'administration mexicaine.

MULTIPLES REUNIONS DES CONSERVATEURS

Les comités choisissent leurs délégués à la convention de juillet à Québec.

LABELLE. — A une assemblée tenue à Mont-Laurier le 13 courant sous les auspices des différents groupes conservateurs du Comité de Labelle, les personnes suivantes ont été choisies: Docteur Côme Cartier, M. Paul-Emile Forget, M. Emile Lalande, Anthime Pilon, Paul-Emile Rodier, Charles Ouellet, Adrien Pilon, Dr. Albin Paquette, Stephen Charles, Aldéric Courch, Joseph Lachapelle.

SAINT-MAURICE. — La conférence du comté de Saint-Maurice a eu lieu mardi à Yamachiche, sous la présidence du notaire A. A. Gélina. Le notaire G. E. Lacombe, ancien candidat, a été nommé secrétaire. Ont été choisis délégués: MM. J. H. N. Desautels, Joseph St-Onge, docteur A. A. Béland, Joseph Lajoie, M. Lajoie, Eugène, Raoul, Bellemare, Adam Pelletier, Omer E. Milot, Joseph Marcotte, Evariste Pelletier. Ont été choisis substitués: MM. Hormidas Bouchard, Nestor Bouchard, J. W. Bellemare, Napoléon Pelletier, Philippe Gélina, Dr. P. N. Fernand, Alfred Garneau, H. Lacombe, Hormidas Boisvert, Joseph Paquin.

BERTHER. — La conférence du comté de Berthier a eu lieu mardi à Saint-Gabriel de Brandon au Château Bellevue, sous la présidence de M. George Gouin, ancien candidat du comté. M. Gaston Allard agissait comme secrétaire. Ont été choisis délégués: MM. J. A. Barrette, Alexandre Minard, A. Daveluy, Jos. Prescott, Jos. Bolduc, Alphonse Coutu, Alfred Mousseau, Gaston Allard, Adrien Gervais, Conrad Pelletier. Ont été choisis substitués: MM. Conrad Dauphin, Joseph Leblanc, Joseph Lajoie, Gustave Frappier, Arthur Duperreault, Aurèle Martineau, Olivier Lamarche, Alfred Lavallée, René Tessier, Octavien Mercier.

VERDUN. — La conférence du comté de Verdun a eu lieu mardi, à l'hôtel de la Ville de Verdun sous la présidence de M. R. J. Lefebvre, ancien député, représentant le comté central. Ont été choisis délégués: MM. H. Chevalier, Adolphe Durand, Léo Boileau, Charles E. Guérard, L. J. Lefebvre, Dr. A. Bourdon, David Rochon, J. Ainsworth, T. Sauré, R. J. McLeod. Ont été choisis substitués: MM. Montminy, P. Dele, R. H. Baublé, L. Desparros, E. Valade, Louis Choquette, Jos. Ledée, Jos. Hamelin, John Rhodes, J. H. Abbott.

MONTREAL. — La conférence de Montcalm a été également tenue et les dix délégués et dix substitués ont été choisis.

BECANCOURT. — Dimanche prochain, le 23 juin, à 3 heures p. m., aura lieu la convention du comté de Nicolet.

RICHMOND. — Vendredi, le 21 juin, à 8 heures p. m., à l'hôtel de la ville de Richmond, aura lieu la convention du comté de Richmond. M. J. N. Ponton, ancien candidat portera la parole.

M. E. MONTPEIT NE SERA POINT CANDIDAT

Le secrétaire de l'Université n'ambitionne pas d'être chef du parti conservateur.

M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, a déclaré qu'il n'est pas candidat à la présidence du parti conservateur de la province de Québec à la convention qui sera tenue à Québec les 5 et 6 juillet.

Dans une entrevue, M. Montpetit a dit: «J'ai été surpris de lire que mon nom avait été mentionné comme candidat au poste de chef du parti conservateur de la province de Québec. Je n'ai jamais été candidat à un tel poste. De plus, bien que mes occupations me tiennent à l'extérieur de la politique active, j'ai toujours été libéral».

M. Montpetit a ajouté que son père était un ardent conservateur avant 1897 ainsi que son frère, mais que pour sa part, il était libéral convaincu à Ottawa comme à Québec.

FONDATION BROWNING POUR L'ADOLESCENCE. — La bonne conduite primée. — Il n'en a pas fini avec "Peaches".

NEW-YORK, 20. — En vue d'élaborer la "Dotation Edward W. Browning", primée la bonne conduite, sans égard à la race, la religion ou la couleur, M. Browning a vendu, hier, à l'encan, tout ce qu'il possédait dans la ville de New-York, à l'exception d'une valeur de \$1,500,000 environ, seigneurie en attendant le règlement de son compte avec la femme, Francis "Peaches" Browning, devenue actrice de vaudeville et ballerine de clubs de nuit.

NOTRE INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE

Objectif essentiel de toute politique nationale. — Protection.

SIMCOE, Ontario, 20. (Presse canadienne). — Le but du parti conservateur tel qu'exposé par le chef du parti, l'honorable R. B. Bennett, dans un discours prononcé, ici, mardi soir, est de procurer aux Canadiens une chance équitable avec une juste concurrence de développer le Dominion.

L'unique moyen d'y arriver, déclare M. Bennett, est un tarif protecteur qui obligera les produits des autres pays obtenus dans des conditions de concurrence plus favorables, à payer un impôt pour entrer en notre pays.

M. Bennett est en faveur du commerce impérial et suggère la convocation d'une conférence économique en vue de faire de l'empire une unité économique, mais il déclare que la préférence impériale ne devrait jamais être de nature à détruire l'industrie canadienne comme les traités avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont ruiné notre industrie laitière.

C'est le cinquième discours que le chef conservateur prononce en Ontario. Demain il adressera la parole en deux endroits assez éloignés l'un de l'autre: Port-Stanley, dans l'après-midi, et Brantford, dans la soirée. En dépit de la chaleur torride, des foules considérables viennent acclamer partout le chef de l'opposition fédérale.

Simcoe prend la politique au sérieux depuis le mémorandum incident relatif à un buraliste, qui provoqua des accusations d'injustice et de partialité contre le ministre des postes, l'honorable P. J. Veniot. M. Bennett n'a fait aucune mention de la chose, sauf qu'il déclara en avoir entendu parler de la ville et que l'incident était maintenant connu d'une cote à l'autre.

M. Bennett se dit optimiste en dépit des efforts de tous les journaux libéraux qui cherchent à le représenter comme un sombre pessimiste. Il est optimiste parce qu'il a foi dans les grandes ressources du pays et dans le caractère du peuple canadien. Il comprend que le Canada prospère, mais il faut jeter les yeux sur l'avenir. Il est essentiel que le Canada conserve son indépendance économique si l'on veut que sa population soit heureuse. Il n'y a qu'un moyen d'y arriver: c'est une politique de protection, politique nationale du parti conservateur qui assurera que les fruits, les légumes, le beurre et autres produits fabriqués dans des pays avec lesquels le Canada ne peut faire concurrence sur un pied d'égalité, ne seront pas déversés chez nous pour détruire nos industries.

TROIS MINISTRES. — LONDON, Ontario, 19. — Trois ministres fédéraux porteront la parole à une plique-nique libérale, demain à Grand Bend.

Les honorables Ernest Lapointe, ministre de la Justice; John C. McLeod, ministre des travaux publics, et W. D. Euler, ministre du revenu national, seront les orateurs, et il se peut fort bien qu'ils répliquent aux récents discours de M. Bennett concernant la politique fiscale du gouvernement King.

LE VOYAGE DE RETOUR DANS LEURS FOYERS. — Des milliers d'écoliers et d'écolières assiègeront les trains du C. N. R.

Chaque année à la veille des vacances, le Canadien National transporte des milliers d'écoliers et d'écolières qui retournent dans leur famille, après une année d'études dans les écoles canadiennes.

Le but de l'hôpital est avant tout de récompenser le bon comportement des enfants. Les enfants de l'hôpital sont tous des enfants de la classe moyenne et de la classe supérieure.

L'hôpital Saint-Justine qui s'occupe beaucoup d'œuvres philanthropiques, a décidé d'inaugurer en octobre prochain un cours de puériculture pour nos jeunes filles.

Le but de l'hôpital est avant tout de récompenser le bon comportement des enfants. Les enfants de l'hôpital sont tous des enfants de la classe moyenne et de la classe supérieure.

L'hôpital Saint-Justine qui s'occupe beaucoup d'œuvres philanthropiques, a décidé d'inaugurer en octobre prochain un cours de puériculture pour nos jeunes filles.

Le but de l'hôpital est avant tout de récompenser le bon comportement des enfants. Les enfants de l'hôpital sont tous des enfants de la classe moyenne et de la classe supérieure.

L'hôpital Saint-Justine qui s'occupe beaucoup d'œuvres philanthropiques, a décidé d'inaugurer en octobre prochain un cours de puériculture pour nos jeunes filles.

Le but de l'hôpital est avant tout de récompenser le bon comportement des enfants. Les enfants de l'hôpital sont tous des enfants de la classe moyenne et de la classe supérieure.

L'hôpital Saint-Justine qui s'occupe beaucoup d'œuvres philanthropiques, a décidé d'inaugurer en octobre prochain un cours de puériculture pour nos jeunes filles.

Le but de l'hôpital est avant tout de récompenser le bon comportement des enfants. Les enfants de l'hôpital sont tous des enfants de la classe moyenne et de la classe supérieure.

L'hôpital Saint-Justine qui s'occupe beaucoup d'œuvres philanthropiques, a décidé d'inaugurer en octobre prochain un cours de puériculture pour nos jeunes filles.

L'ÉVACUATION DE LA RHÉNANIE

Elle aurait lieu avant le 1er janvier 1930. — Congrès à Londres en juillet.

PARIS, 20. Le Parlement français et l'opinion publique se font de plus en plus à l'idée que la Rhénanie devra être évacuée dans un avenir peu éloigné, peut-être même avant la fin de l'année. Le succès de la Conférence des réparations et l'acceptation du plan Young par toutes les délégations ont produit une profonde impression à Paris.

En l'absence de M. Briand, on admet dans les milieux parlementaires qu'une conférence des ministres des affaires étrangères interalliées se réunira à Londres au milieu de juillet.

La France est absolument décidée à demander la création d'un organe de surveillance pour le territoire délimité par la Rhénanie. Les troupes françaises qui occupent encore cette région. Il semble qu'il y ait au Parlement français une majorité pour l'évacuation de la Rhénanie avant le 1er janvier 1930.

UN BRIGAND QUI N'A PAS FROID AUX YEUX

Il vole \$5,000 dans une banque au nez d'un agent de police.

VANCOUVER, 20. — Un jeune bandit a volé, hier, \$5,000 à une succursale de la Banque Royale. Après avoir saisi toute probabilité de succès, le bandit s'est enfui. Le voleur recut une matraque de cinq cents à la poitrine de revolver, les rendant successivement incapables de nuire à son travail, en leur liant pieds et mains, et les faisant coucher sur le plancher, derrière le comptoir.

Comme les commissaires arrivèrent, l'un après l'autre le travail du bandit se trouva fort simplifié, et l'exécuta avec une excellente humeur; à un certain moment un constable vint se promener devant la banque, et le bandit fit remarquer en riant à ses victimes qu'il se trouvait dans une mauvaise position. Le dernier des commissaires, hélas, n'ayant pas de revolver, se contenta de regarder le bandit, et sortit par une porte d'arrière.

LE TARIF AMÉRICAIN FRAPPANT NOTRE BOIS

Le Sénat est actuellement à l'étudier. — Les forêts américaines.

WASHINGTON, 20. — Le sous-comité du Sénat chargé d'enquêter sur la révision du tarif a reçu aujourd'hui des demandes entièrement divergentes concernant les droits sur le bois de construction; d'aucuns veulent une augmentation, les autres, une diminution. Les premiers demandent une hausse de 25 p. c., ad valorem, alors que le bill Hedges de 1915 p. c. Les seconds s'opposent à une telle augmentation, et assurent que l'industrie américaine est capable de se protéger, particulièrement en ce qui touche au commerce du bardeau qui n'a rien à craindre de la concurrence canadienne, parce qu'il est coûteux pour eux de produire le bois au Canada.

Un propriétaire de limites à bois assure que la disparition du tarif empêcherait celle des forêts des États-Unis.

Le Canada à l'aube d'une nouvelle ère

Déclare le sénateur Hatfield. — De côté, les mesquineries politiques.

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 20. Le Canada est à l'aube d'une nouvelle ère, déclare le sénateur P. L. Hatfield, de la Nouvelle-Écosse.

SHERBROOKE, 20. Le représentant de St-Gratien, M. Léon Lemaire, a prononcé dimanche, à la bénédiction de la pierre anglaise de la nouvelle maison-mère des Sœurs de la Sainte-Famille, M. l'abbé Arsène Goyette, curé de Rock Forest, a prononcé le sermon de circonstance; il a expliqué que le but d'une pareille bénédiction, était de demander à Dieu de sanctifier les matériaux, d'y établir une demeure digne de Lui et d'insérer les sacrements spirituels et temporels nécessaires par la communauté.

APPEL DE M. HOOVER A SES COMPATRIOTES

Il les invite à prêter main-forte à l'application de la prohibition.

WASHINGTON, 20. — Les criminels internationaux sont responsables, déclare le Président Hoover, de toutes les difficultés de frontière résultant des efforts du gouvernement pour faire respecter la prohibition.

Personne plus que lui ne déplore les pertes de vie. Il invite les citoyens des villes de la frontière à prêter main-forte au département du Trésor dans la guerre systématique livrée par les criminels internationaux aux lois des États-Unis.

VILLAGE ANÉANTI?

Aucune nouvelle de Lyell, Nlle-Zélande. — Nouveau séisme.

BELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 20. (Presse associée). — (De violents tremblements de terre se sont fait sentir, aujourd'hui, dans les comtés de Murchison et de Tairāhika, tous deux fort affectés par les secousses du commencement de la semaine.

On s'inquiète du sort du village de Lyell, (2,000 habitants) qui a été considérablement endommagé et dont on n'a aucune nouvelle. Des aéroplanes ont en vain cherché à répéter le village. Toutes les routes conduisant au village sont obstruées. Le bruit court que le village a été anéanti, mais on n'y ajoute pas foi.

DINER OFFERT PAR LA BIENVENUE FRANÇAISE A NOS JOURNALISTES

Sous la présidence de Madame de Jovenel. — Déjeuner des éditeurs.

PARIS, 20. — Le groupe des journalistes qui vient actuellement en Europe a été reçu, hier, à un dîner offert par la "Bienvenue Française" présidée par Madame de Jovenel. Les trois auteurs de "L'Écho de Paris", Assolant, Lefebvre et Lottin se présentaient à l'improviste et autographièrent tous les menus.

Les éditeurs de Paris ont offert un déjeuner aux Canadiens. M. Aristide Briand était représenté par M. Bargeton.

M. Simond, propriétaire de "L'Écho de Paris", déclara: "Vous venez d'un pays que nous ne considérons pas comme étranger parce que vous appartenez à un empire qui a collaboré avec nous et qui continuera, nous l'espérons, à collaborer avec nous dans l'avenir."

L'AMÉRIQUE AURA UN CARDINAL DE PLUS AU DÉBUT DE L'AUTOMNE

Ainsi que l'Amérique latine et l'Espagne. — Mgr MacRory, cardinal.

CITÉ DU VATICAN, 20. (Presse associée). — Le "Popolo di Roma" déclare que les États-Unis auront probablement un cinquième cardinal: l'Amérique latine, un deuxième; et l'Espagne un cinquième au prochain consistoire qui sera tenu durant les dix premiers jours d'octobre.

D'autres sources affirment qu'il n'y aura pas de consistoire avant la fin de l'année du jubilé papal, le 26 décembre, et qu'alors la proportion des cardinaux non-italiens sera accrue. Il y a actuellement douze cardinaux américains.

LA PREVOYANCE VEUT CONTESTER L'ACTION

En recouvrement d'une police de garantie après détournement de fonds.

La Caisse Populaire du Biévoysant a poursuivi la Compagnie La Prévoyance en recouvrement d'une somme de \$17,000, montant d'une police de garantie, relativement à Louis Charles d'Anjou géant et trésorier de cette caisse populaire. On a relevé un déficit de \$7,000, dans les livres de d'Anjou et des poursuites criminelles ont même été instituées contre lui pour abus de confiance et détournement de fonds. La Prévoyance conteste l'action enregistrée contre elle et elle a présenté une motion, hier, en Cour de pratique pour mettre en cause un certain Walter Gauthier qui serait un garant d'Anjou sous la dite police de garantie. "Encore un, comme disent les Parisiens, qui aurait mangé la grenouille!"

UNE GUERRE FAILLIT AVOIR LIEU EN 1865

Publication de lettres inédites sur l'affaire Compton.

LONDON, 20. — (Presse associée). — Le "London Times" a révélé, aujourd'hui, combien la Grande-Bretagne et les États-Unis furent près de se faire la guerre en 1865. L'histoire catalographique de cette crise épouvantable sous l'étiquette d'affaire Compton.

Grâce à Gabriel Wells, un illustrateur de New-York le Journal publiera 20 lettres inédites écrites par le chroniqueur anglais Charles Greville, à sir Ash Windham, qui faisait partie de l'armée anglaise en Crimée au moment où John F. Crampton, ministre anglais à Washington, bégaya les Américains en tentant d'obtenir des secours pour l'armée anglaise aux États-Unis.

LE PRISONNIER DEVRA RETOURNER A QUEBEC

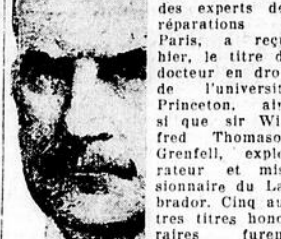
Il y est accusé d'avoir volé des pneus valant \$1,163.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

PARIS, 20. — M. Gustave Stresemann sera l'hôte du ministre des affaires étrangères, M. Aristide Briand, à un déjeuner au Quai d'Orsay. On croit qu'ils y choisiront le lieu de la date d'une conférence des ministres des affaires étrangères, anglais, français, allemand, italien et belge, pour la liquidation finale des réparations.



PRINCETON, New-Jersey, 20. — John Morgan, financier et membre du comité des experts des réparations à Paris, a reçu, hier, le titre de docteur en droit de l'université de Princeton, ainsi que sir Wilfrid Grenfell, explorateur et missionnaire du Labrador. Cinq autres titres honoraires furent conférés.



Kingston, 20. — Sir Campbell Stuart, directeur du "Times" de Londres, était de passage à Kingston, l'autre jour. Le but de son voyage est de surveiller la restauration du tombeau du Dr John Stuart, son oncle et l'un des fondateurs de Kingston.

UN NAVIRE DE GUERRE EST ARRIVÉ AU PORT

Le "Champlain", prêt par le gouvernement britannique au gouvernement canadien.

Le contre-torpilleur "Champlain", de la marine britannique, mais qui a été prêt au gouvernement canadien pour servir de garde-côte sur l'Atlantique, est arrivé hier soir à Montréal après avoir visité les ports de l'océan, et de Québec, de la baie de la Gaspésie. C'est un navire d'un déplacement d'environ 1,000 tonnes. Il est armé de trois canons de quatre pouces, de deux canons de six pouces, de deux canons de quatre pouces lance-torpilles, et de quatre tubes lance-torpilles. Dans la marine de guerre britannique, il portait le nom de "Torbay".

Un autre navire du même genre a été prêt par le gouvernement de la Grande-Bretagne au gouvernement canadien pour servir de garde-côte sur l'Atlantique, et de Québec, de la baie de la Gaspésie. C'est un navire d'un déplacement d'environ 1,000 tonnes. Il est armé de trois canons de quatre pouces, de deux canons de six pouces, de deux canons de quatre pouces lance-torpilles, et de quatre tubes lance-torpilles. Dans la marine de guerre britannique, il portait le nom de "Torbay".

Les officiers du "Champlain" sont le commandant J. C. L. 122 wards; le lieutenant mécanicien T. H. Evans; le lieutenant Georges-R. Miles; le sous-lieutenant H. F. Pullen; le lieutenant J. H. H. H. L'Équipage du "Champlain" se compose de 50 hommes.

CHOIX DE CARRIÈRES DANS LES COLLEGES

QUEBEC, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Sur les 42 finissants au Séminaire de Québec, 19 se destinent à l'état ecclésiastique; 11 vont à la médecine; 2 au droit; 1 au journalisme; 1 à l'art dentaire; 1 à la chimie; 1 au génie forestier; 2 au génie civil; 3 aux hautes études et aux sciences.

Au Collège de Lévis, les 14 finissants ont choisi les vocations suivantes: 5. l'état ecclésiastique; 3, la médecine; 2, le droit; 1, l'enseignement; 1, le génie civil; 1, le génie électrique, et 1, les hautes études.

PROGRAMME CHARGE DE L'HON. M. KING

Le premier ministre aura de quoi occuper amplement ses vacances durant l'été.

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le premier ministre King devra abréger ses vacances d'été puisque l'automne son programme politique est déjà assez chargé.

Le premier ministre King devra abréger ses vacances d'été puisque l'automne son programme politique est déjà assez chargé.

Le premier ministre King devra abréger ses vacances d'été puisque l'automne son programme politique est déjà assez chargé.

Le premier ministre King devra abréger ses vacances d'été puisque l'automne son programme politique est déjà assez chargé.

Le premier ministre King devra abréger ses vacances d'été puisque l'automne son programme politique est déjà assez chargé.

Le premier ministre King devra abréger ses vacances d'été puisque l'automne son programme politique est déjà assez chargé.

